

Good Food 2.0 – Processus de co-construction

NOTE DE CADRAGE – GT production citoyenne

1. Thème et scope de la note

Développement de l'agriculture citoyenne durable sur espace privé, public et semi public.

Ce GT a été précédé de :

- Un GT spécifique sur les fruitiers le 19/4
- Un GT accessibilité (financière, géographique) de l'alimentation durable, dont un axe « production citoyenne » le 26/4
- Une rencontre avec des Maîtres- Maraîchers

CE GT abordera :

- Objectifs de production et indicateurs
- Place des différentes productions (fruits, légumes, protéines animales, champignon, chicons, pousses,..)
- Types d'actions pour augmenter la production citoyenne en général et en lien avec les types de production

Ce GT n'abordera pas :

- De discussions spécifiques sur l'objectif de production citoyenne en vue de contribution substantielle à l'accessibilité alimentaire (cf GT accessibilité)
- De discussion spécifique aux fruitiers (cf GT Fruitier)

2. Éléments de vision politique

a. Déclaration de politique régionale

- Soutien aux projets de production alimentaire non-professionnelle par les citoyens, les écoles, les collectifs de citoyens, les associations, les pouvoirs publics ;

b. Vision du Ministre

- Les objectifs en terme de production intra-urbaine seront pensés en fonction de projections réalistes qui tiendront compte à la fois du caractère urbanisé de la première couronne, de l'existence d'un maillage agricole déjà existant en périphérie mais dont la production ne s'écoule pas vers Bruxelles, de possibilités foncières restreintes, etc. Dans cette optique réaliste, en terme de communication, on oubliera d'ailleurs le mot d' « *autonomie* alimentaire » pour lui préférer celui de « *résilience* alimentaire ». Cette notion de « *résilience* » devra être définie adéquatement, comme le préconise l'évaluation de la SGF1.0.
- Le développement des agricultures urbaines sera différencié en fonction que cette activité se situera dans le centre-ville dans un quartier dense et paupérisé ou en périphérie (zones vertes et zones agricoles). On peut se le représenter par des cercles excentriques : **dans les cercles les plus proches du centre-ville, les fonctions sociales, pédagogiques et de reconnections des mangeurs à l'alimentation sont valorisées (ex : potagers urbains, arbres fruitiers)**. Dans les cercles périphériques, la fonction nourricière de l'AU est mise en valeur.
- La stratégie GF 2.0 se voudra donc résolument **plus inclusive et sociale**.

- la Région soutiendra **des pratiques agroécologiques** qui préservent les terres agricoles, renforcent la qualité des sols, diversifient les cultures et favorisent l'autonomie énergétique et technique.
- ...soutenir la production citoyenne, ... sont autant de facteurs pouvant améliorer concrètement la qualité de vie des bruxellois et leur rapport à l'alimentation.

3. Etat des lieux

a. Extrait résumé évaluation stratégie 2016/2020

Depuis 2016, la stratégie Good Food a contribué à l'augmentation de l'autoproduction alimentaire durable via la mise en capacité des citoyens, individuellement ainsi que collectivement pour le développement de projets diversifiés et nourriciers, avec impacts environnementaux, sociaux et de santé.

Sur la période 2016-2020, l'autoproduction a pris de l'ampleur dans la Région. En 2020, 40% des ménages cultivent des fruits ou des légumes ; 34% des légumes et 29% des fruits . L'objectif fixé de 30% des ménages bruxellois produisant une partie de leur alimentation est atteint. Mais si l'autoproduction contribue indéniablement à l'accroissement des quantités produites sur le territoire de la Région, il est complexe de pouvoir en mesurer l'étendue. Reste aussi à toucher un public plus diversifié, et dans les zones qui en ont le plus besoin.

Tout le monde n'a pas de jardin (seuls 37% de la population en a en fait) et le manque d'espace est le 1er frein à l'autoproduction, et donc l'accès aux sites de production reste un défi. Dans la Région, on constate une tension importante entre l'urbanisation et la demande forte des espaces pour cultiver. La surface des sites potagers collectifs et familiaux (82ha en 2013) a légèrement diminué : 79 ha en 2018 suite à la disparition de certains sites (mais de nombreux projets sont dans les cartons). La superficie des potagers dans les espaces régionaux s'élève à 5,61 ha bruts : 1,93 ha bruts de potagers ont été créés entre 2015 et 2018 (augmentation de 50%). Là aussi, des projets sont en cours pour arriver à 7,55 ha à l'horizon 2022/2023. La question de l'accès aux sites via promoteurs publics/privés et acteurs d'aménagement du territoire et leurs outils de planification urbaine a également été travaillée et doit se poursuivre.

En ce qui concerne l'accès aux moyens techniques et financiers, la stratégie a soutenu 190 projets de production (communes, CPAS, associations, collectifs de citoyens) et 168 potagers scolaires depuis fin 2015.

Différentes formes de production (innovantes) ont été soutenues, comme l'aquaponie, la production de chicons et de champignons, des poulaillers. La question de la place des fruitiers, absente des prescriptions de la stratégie (même si quelques actions ont été menées notamment dans les projets collectifs citoyens), a aussi pris de l'ampleur depuis 2018.

En matière d'accès aux savoir-faire et à l'information, les Bruxellois désirent se lancer dans la production citoyenne, de manière individuelle ou collective, sont aidés par des info-fiches pratiques, des kits de graines (40.000 kits distribués lors de 3 éditions), le réseau des Maîtres-Maraîchers (206 formés dont 80% actifs), les ateliers « Cultiver en Ville » (298 ateliers, 4000 participants). Pour les initiatives collectives, des accompagnements techniques sont proposés via l'appel à projets « Inspirons le quartier », volet Good Food. Sur les potagers/projets de production collectifs citoyens soutenus de 2016 à 2020, 90% sont encore actifs ce qui est montre d'un fonctionnement stable et d'une installation solide et ancrée dans le tissu urbain.

En 2020 la « Convention de partenariat régissant les modalités de collaboration entre la SLRB et Bruxelles Environnement en matière d'aménagement et de gestion des abords de logements sociaux (SISP) favorables à la biodiversité et à l'agriculture urbaine. » a été signé. Projets pilote avec SISP COMENSIA (et SISP EVERCITY) intéressés par des projets citoyens AU.

Pour plus de détails : document complet d'évaluation https://goodfood.brussels/sites/default/files/inline-files/GoodFood_Evaluation_2016_2020_FR.PDF (p. 26 + analyse SWOT p. 32)

b. Impact de la crise covid

La crise covid a contribué à un intérêt accru pour l'autoproduction.

Pour les potagers familiaux : la demande de potagers (déjà importante avant la crise du coronavirus) a explosé entre mars et juillet 2020 (crise COVID). On a constaté un doublement des listes d'attente et une période d'attente qui a augmenté de 2 ans en 2019 jusqu'à 21 (!) ans en 2020. Aussi, la vente de semences, compost,.. est à la hausse.

4. Opportunités et besoins

Opportunités

- Niveau régional : Synergies avec des plans/stratégies régionaux : [Plan Nature](#) 2016-2020 (+ suite),), végétalisation des cours de récré (cadre : biodiversité et changement climatique), [Programme Régional de Réduction de Pesticides](#) 2018-2022, [Stratégie Good Soil](#) pour protéger et améliorer l'ensemble des sols de la RBC, Feuille de Route Bio-déchets (accès au compost), [Plan de Gestion de l'Eau](#) (2016-2021),..
- Niveau communal : création de potagers familiaux/collectifs, projets d'autoproduction par communes et CPAS, p.e. Food for change (Ville de Bruxelles), ..
- Potentiel de faire des potagers sur petites surfaces (terrasse/balcon) + potentiel de cultiver plus dans les jardins (37% des bruxellois disposent d'un jardin)
- Poules urbaines : Le projet co-créé d'Innoviris « Valuebugs » a mené une recherche action de 2018 à 2020 pour évaluer, re-définir, consolider la place des poules urbaines à Bruxelles. Un argumentaire a été produit (voir annexe 2).
- Réseau régional des Maîtres-Maraîchers
- Succès de la campagne Kit de Graines

Besoins/contraintes

- Accès aux terrains
- Manque de connaissances techniques
- Manque de temps
- pollution
- Accès aux ressources (compost, terre, semences, plantes,..)
- Accessibilité pour tous -> NB accessibilité financière discutée par ailleurs
- Règlementation applicable, contrainte urbanisme

5. Pistes pour la stratégie Good Food 2.0

a. Proposition d'objectifs stratégiques

Développement de la production non commerciale d'aliments (fruits, légumes, œufs, etc) Région bruxelloise afin de :

- Contribuer à l'augmentation de l'autonomie alimentaire/résilience alimentaire (et son utilisation sans gaspi : transformation, ...)
- Valorisation des « communs » en contribuant à l'accessibilité alimentaire à tous,
- Contribuer à des fonctions sociales, pédagogiques, de reconnexion des mangeurs à l'alimentation (surtout au centre, 1^{ère} couronne)
- Contribuer à la protection des sols et à la biodiversité et à l'adaptation & atténuation au changement climatique (services écologiques collectifs)

b. Types d'actions (non exhaustif, à compléter / prioriser)

- Développer le réseau des MM
- Accès aux sites pour production citoyenne dans espace public et privé

- Couronne 1 = essaimage de zones productives dans la première couronne
 - Espace privé : Pe. Kit de Graines, approche de proximité incroyables commestibles,..
 - Espace public : P.e. espaces régionales/communales, incroyables commestibles, projet pilote réseau vert/bleu dans Pentagone Sud
- Couronne 2
 - Potentiel jardins/ possibilités co-jardinage
 - Espace public
- Faciliter l'accès aux ressources
 - accès compost, terre, matériel, semences, plantes : achat groupé, bourses de semences/boutures
 - Infos techniques plus accessible au public
 - garantir production écologique : protection sol, gestion de l'eau, zero pesticides + gestion bio-déchets
- Place des différentes productions (fruits, légumes, protéines animales, champignon, chicons, pousses,..)

c. Discussion

- Discuter des objectifs (espace public/privé, couronne 1 et 2) et notamment quelle place pour les différents types de productions citoyennes
- Compléter image de ce qui existe, les freins, les besoins/leviers
- Quels projets à renforcer ? Quels projets à créer ?
- Quels indicateurs mettre en place ? Comment mesurer ?
- Quel portage (par qui ?)
- Quel partenaire (Qui ?)

ANNEXES

Annexe 1 : freins et leviers à la production citoyenne

Annexe 2 : Argumentaire de Valuebugs sur les ppoules en ville

ANNEXE 1 : Freins et leviers à la production citoyenne

- 40% des ménages Bruxellois cultivent des fruits ou des légumes (49% cultivent des plantes aromatiques, 34% de légumes, 29% des fruits).
- L'autoproduction végétale s'adresse plutôt à un public plus favorisé. Les cultures de fruits et de légumes sont plus le fait des plus jeunes (16-34 ans), des catégories sociales supérieures, et des habitants du Nord-Ouest et du Nord-Est de la capitale.
- Marge de progression : 24% des personnes interrogés qui ne cultivent pas, pensent à le faire.
- **Motivations** pour cultiver ([sondage Dedicated Research 2011](#)) :
 - Générales**
 - o qualité des produits (produits sains, possibilité de traçabilité)
 - o bénéfices directs et personnels (satisfaction personnelle, avantage économique, plaisir de cultiver, vertus thérapeutiques)
 - o tendance écologique
 - Pour ceux qui produisent déjà, ils s'ajoute**

La tradition, contact avec la nature, à la mode, esthétique, curiosité, encouragements externes (pe école enfants)

Profil du maraicher : avoir suffisamment de temps (+ patience), être curieux , avoir un intérêt pour la nature, être un fin gourmet, avoir une bonne santé physique, être en dehors du centre, ..

Profil du non-utilisateur : manque de temps, pas sensible à l'alimentation durable, pas touchés par l'écologie, satisfaits des produits des grandes espaces
- **Freins** pour ne pas faire d'auto-production
 - o 75% manque d'espace
 - o 15-20% : manque de temps
 - o 15-20% : manque de connaissances

Dedicated Research 2011 :

Freins pour les non-maraichers pour démarrer: manque de besoin, durabilité, statut de locataire

Besoins : motivations, temps, espaces, informations concrètes, matériel

Freins pour entretien : durée, espace,
- Auto-production future : 27% peut envisager de cultiver des plantes aromatiques dans un avenir proche, 19% des fruits, 16% des légumes. 30% supplémentaires l'envisagent, mais pas dans un avenir proche.
- **OEKO, 2020, webinar voedselprosument**
 - o Conscience environnementale potager :

houdt zoveel mogelijk rekening met impact op natuur en milieu, in RBC: 57% helemaal eens, 29% eerder eens, 8% helemaal niet mee eens)
 - o Pratique environnementales (bodemanalyse en vermijden pesticiden)
 - Ecologisch tuinieren: 26% brengt <2 elementen in praktijk, 34% 3-4 elementen, 21% 5-6 elementen, 18% meer dan 7
 - Gewasbescherming: 78% zegt nooit te gebruiken, 7,5% regelmatig, 14% eerder uitzonderlijk
 - Pratiques biodiversité: 57% doet geen enkele van deze maatregelen (hoger dan in andere regio's)